

manifeste, a été bien mal compris et bien mal interprété au Canada. Je pense qu'il faut commencer par faire rapidement le tour du problème.

Nous venons d'écouter une dissertation sur tout ce qu'a accompli le gouvernement. Ce discours contredit ouvertement les spécialistes qui ont comparu devant le comité. Ils nous ont présenté un tableau plus fidèle et plus exact.

Des voix: Bravo!

M. Wenman: Quels étaient ces témoins? Je ne parle aujourd'hui ni en tant que chimiste ni en tant que scientifique dans aucun domaine. Je ne m'appuierai pas sur la pensée des hommes politiques mais sur celle des grands savants canadiens et étrangers.

● (1450)

Je citerai le témoignage d'expert du Dr Peter A. Larkin, de la Colombie-Britannique ainsi que celui du Dr Louis Azzaria du Québec. Je citerai celui du Dr Jackson de l'Ontario ainsi que des extraits de l'environnementaliste M^{me} Smith. Des témoins ont déclaré au comité que, d'après l'Organisation mondiale de la santé, le niveau acceptable de mercure dans le poisson ne doit pas dépasser 0.5 millionième. Il a été démontré que les eaux canadiennes en recèlent dix fois plus. Le gouvernement a même concédé que le niveau de pollution par le mercure est dans certaines régions de 15 à 30 fois supérieur au niveau acceptable. On a rapporté le cas d'un nouveau-né à la réserve de White Dog dont le sang en contenait 100 milliardièmes. D'autres tests ont démontré qu'il faudrait un siècle pour que l'environnement puisse absorber naturellement le mercure qui s'y est accumulé et s'assainir, selon les normes établies par l'Organisation mondiale de la santé.

Que constatons-nous? Qu'il faudra attendre 100 ans avant que le mercure ne disparaisse naturellement de notre environnement. En réponse à ma question où je demandais s'il y avait une augmentation d'ensemble ou s'il y avait eu stabilisation, le témoin spécialisé sur la question a dit que l'hydrargyrisme était en hausse. Aussi, doit-on s'inquiéter non seulement de la situation actuelle, mais d'un problème qui s'aggrave. Il a dit notamment:

Si nous comparons les chiffres des années 30 à ceux des années 70, le taux de la pollution par le mercure a quadruplé. Aussi, la tendance actuelle est certainement à l'augmentation.

Tel est le témoignage précis d'un expert. Outre son témoignage et d'autres du même genre, je citerai ce qu'a dit le Dr Peter Larkin:

Le comité sera sans doute intéressé de savoir qu'il n'y a, à ma connaissance, aucune étude complète sur la teneur en mercure du milieu écologique canadien, et qu'une telle étude serait souhaitable.

De son côté, le Dr Azzaria a dit:

Ce sont les victimes de d'hydrargyrisme qui importent... Il y a des cas bien précis et c'est à ceux-ci que nous devons nous consacrer en priorité.

Smith, co-auteur de «Minamata» a déclaré, de son côté:

... à Minamata et dans d'autres cas d'empoisonnement au Japon, les effets du mercure ne se sont pas fait sentir chez les gens qu'après plusieurs années de contamination.

D'après les témoignages de députés ministériels, nous exporterions aux japonais, entre tous, le thon pris sur la côte est du Canada, pourtant interdit à la consommation au Canada. Le Dr Azzaria a dit également qu'une quantité de mercure avait été transportée par air à d'importantes distances des centres industriels de l'Amérique du Nord. On nous a également dit que la calotte glaciaire de Groënland avait subi très peu de variation depuis l'an 800 av. J. C. jusqu'à 1952, et que la variation de l'augmentation de

Hydrargyrisme

l'hydrargyrisme était très faible, alors qu'entre 1962 et 1965, la concentration de mercure dans cette calotte glaciaire a doublé.

Ce sont là quelques exemples seulement des déclarations montrant que le problème nous échappe. Les solutions, nous ne les connaissons pas et nous ne les appliquons pas. Cela stigmatise l'impuissance des démarches du gouvernement. Nous venons d'entendre un chimiste nous donner un exposé scientifique. Je tiens à dire aux députés qu'il ne s'agit pas simplement d'une leçon de chimie ou d'une dissertation. Examinons le problème tel qu'il se pose vraiment. Comme je l'ai déjà dit dans une citation antérieure, il semble que le destin oblige chacun à revivre chaque chose. J'espère qu'aucun député d'en face n'aura jamais à passer par les étapes du syndrome de Minamata.

Je pense qu'ils ont le devoir de chercher à comprendre les sentiments de ceux qui en sont atteints. Pour cela, je vais envoyer au député de Gander-Twilligate (M. Baker), parce qu'il est député et secrétaire parlementaire, un recueil de photos qui l'aidera à comprendre les sentiments de ceux qui en sont atteints. Examinons quelques-unes des citations. Comment agit cette maladie? Quels sont ses effets sur l'organisme humain? Je vais citer de nouveau les témoignages donnés par les spécialistes. Cela donne une idée de ce que la maladie de Minamata fait à l'organisme contaminé. Dans les cas extrêmes, on peut voir des convulsions terribles, la torsion des membres suivie d'évanouissement. Cependant, dans la plupart des cas, il se produit une abolition presque totale de la coordination. Si l'on veut atteindre un verre d'eau, il faut un grand effort de concentration pour arriver à bouger les doigts.

On a d'autres témoignages sur les effets de cette maladie. Les enfants naissent tout à fait difformes et en état de très grave arriération mentale. Souvent, ils sont aveugles et ont les membres tordus. Ils sont incapables de marcher, de manger par eux-mêmes, etc. Ceux qui sont nés après coup au Japon sont maintenant dans le circuit scolaire normal. On a constaté chez eux une déficience intellectuelle de 29 p. 100, et des pourcentages beaucoup plus élevés de troubles sensoriels et de difficultés de coordination. Tels sont les problèmes réels qui se présentent et qu'il faut apprendre à sentir et à comprendre. Nous avons appris qu'un grand nombre des principaux cours d'eau du Canada sont fortement pollués par le mercure. Je citerai simplement le lac Winnipeg, le Saint-Laurent, le lac Erié, le lac Sainte-Clair, la rivière Outaouais, le réseau fluvial de la Saskatchewan et le fleuve Red Deer.

Mais c'est dans la région des rivières Wabigoon et des Anglais, près de Dryden, dans le nord-ouest de l'Ontario et le nord-ouest du Québec, que la situation est la pire. Les résidents de ces deux régions présentent des concentrations dangereusement élevées de mercure dans leur sang et leurs cheveux, et certains présentent les premiers symptômes de la maladie de Minamata. L'hydrargyrisme ou maladie de Minamata survient quand du mercure inorganique, provenant généralement d'industries chimiques, se déverse dans les cours d'eau et se loge dans les sédiments. Les bactéries le transforment en mercure organique toxique qui contamine la nourriture aquatique et remonte la chaîne alimentaire jusqu'à l'homme. Il s'attaque alors au système nerveux causant des déformations physiques, des déficiences mentales et finalement la mort.

Chez les femmes enceintes, des taux de mercure organique trop élevés peuvent causer l'avortement ou la naissance d'enfants arriérés ou présentant des déformations congénitales. Personne ne connaît l'étendue véritable de la pollution au mercure au Canada. Dans les cas d'empoison-